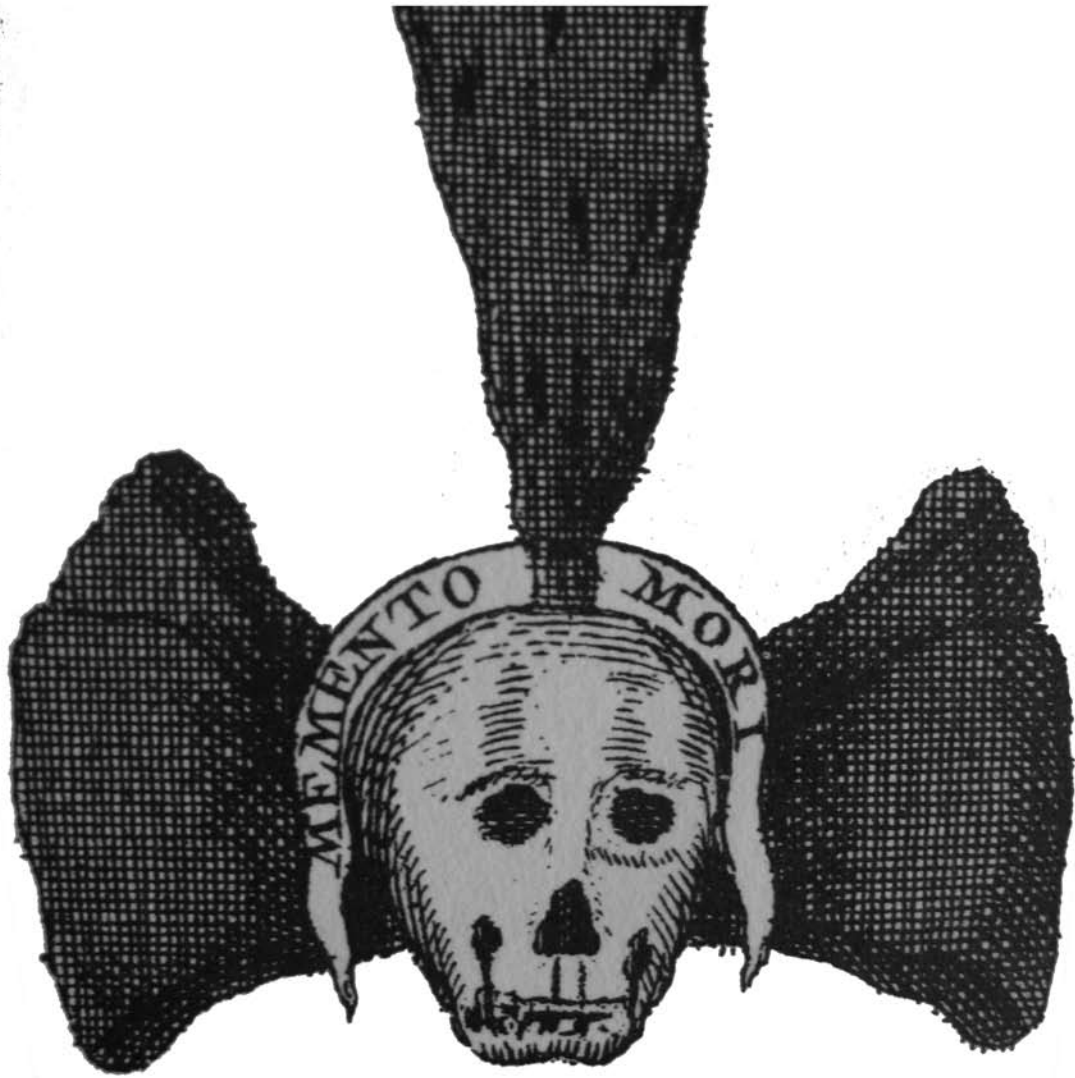


KIOS

LAETITIA PAVIANI

JULIE COUTUREAU

**N 11
02 10**



Médaille Memento Mori

20

« Respice post te! Hominem te esse memento! »
(« Regarde autour de toi, et souviens toi que tu n'es qu'un homme ! »)



Memento escaped by the skin of your teeth



Tomorrow is the Apocalypse. Today is Monday and tomorrow, Tuesday, is the Apocalypse. We, the surviving bacteria, we will gangrene black holes and cause the planets' immune system to explode. We will impregnate space. We will sneeze and not blow our noses, we will dribble and not wipe our faces.

As pathogenic sperms, we will spread the infection after insemination of all stars in the galaxy reaching out to the littlest extrasolar planet.

We will stir up each black hole, and turn them all into glutton bodies in fast rotation. Then it will be just us. We will be space bacteria, initiators of pandemics, DNA munchers.

We will wear leather jackets bearing our arms, the skull of the *Blason's of Microbe*, we will have gangrene tattoos for a skin, we will be skinned by our tattoos.

We will proceed like the spiral arms of Sanibroyeurs. We will play soccer with planets aiming straight at our goal, the central black hole, which in its ultra fast rotation will suck in all energy at hand only to cough gigantic bolts of gas. The universe will suffer with aerophagia, it will be so bloated black holes will be nothing but big whoopee cushions breaking noxious winds. We will be the planets' farty beans, flatulents for the multiverse. Charcoal won't help. Neither will Spasfon.

Then, we will contemplate our future as microbes, we will read the photonovel *Nous Deux*, find a moldy wedding gown and a corrupt tuxedo that suit us, we will bite the apple and our bellies will ache, we will feel sick and we will puke, and eventually we'll pass on.

Yet our lives will only begin. We will build ourselves a little dung house, using dog poops for the windows, pigeon droppings for the handles, elephant dung for the doors, cow shit for the doormats, horse dung for the bolsters, we will have a beautiful little house in shit and we will be happy living in shit. I will piss in your drink to make you merry. A fantastic galactic indigestion. We will marry our flatulences, stars will be no more than stinking farts, the rotten eggs of our foul unions. It will be Adam of the rotten apple, Eve of the putrefied tree. We will be corpses with no bodies, cadaveric villains who birthe fetid abysses. We will never get divorced, we will be afflicted and we will propagate our microbial love. Oh yes we shall love the universe, nurture thee to the core, love it boundlessly. The universe will smell sweet, as sweet as good manure. And it will be war. Everywhere we will cultivate a seedless memory, one with no tomorrows, the kind that kills, where recollections engulf and saturate vital space, the burdensome kind, that ravages wild thoughts, the kind of memory that puts one into slavery. Then you will never forget about us. In your flesh you will remember, in your flesh you will suffer, you will try to come up with a fable to alleviate yourselves, but there we will be, tidily in line, gnawing your brains.





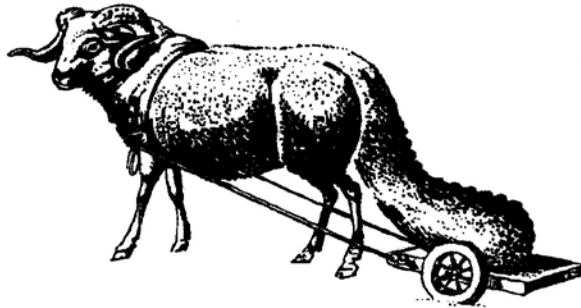








1785), on voit souvent figuré un mouton à queue grasse. Selon Laurans les premiers moutons sumériens font place à des sujets à laine fine tandis que l'Égypte abandonne l'*Ovis longipes* au profit des ovins à queue grasse qui s'étendront plus tard à l'ensemble du monde islamique (1977, 45). Toujours selon cet auteur, en Perse ancienne les moutons à queue grasse étaient communs, comme le montrent les deux béliers du palais de Darius à Persepolis (*ibid.*, 49). En Asie Mineure l'examen de la Frise des Tributaires révèle également deux béliers à queue grasse (Briant, 1977, 55).



Un mouton à queue grasse tirant sa queue posée sur un traîneau.
Illustré en premier dans *New History of Ethiopia* de Rudolf the Elder,
1682 apr. J.-C. Dans F. E. Zeuner, 1963, Hutchinson of London, p. 164.

Selon Zeuner, le centre de domestication de *Ovis aries platyura* est la steppe aralo-caspienne, le Turkestan, la Perse, puis la Mésopotamie. Cet auteur distingue deux sortes de moutons à queue grasse : *Ovis aries dolichura* et *O. a. platyura*. Une des cinq espèces de mouton qui atteignit la Mésopotamie était « the ammon's horn fat-tailed wool-sheep », *Ovis aries dolichura*. La grande longueur des queues n'est pas le seul trait remarquable de certaines espèces domestiquées. Une quantité étonnante de gras se développe sur la queue ou à côté d'elle. L'autre espèce est *O. a. platyura* commun dans le Levant et l'Afrique du Nord. Sa queue est de longueur moyenne, mais son extrémité s'enroule au devant, alors que deux grandes boules de gras se développe sur les côtés de la portion basale. La queue peut

appears on the wall reliefs of the palace of Tiglathpileser III (Late Assyrian period, c. 745-727 BC), and seems altogether to have been popular in Babylonian and Assyrian times, according to Hilzheimer » (Zeuner, 1963, 173).

atteindre dix livres alors que la carcasse de l'animal ne dépasse pas la cinquantaine ou la soixantaine (Zeuner, 1963, 164). Zeuner suggère que c'est *Ovis aries dolichura* qu'aurait vu Hérodote, quoiqu'il observa aussi *O. a. platyura*.

La distribution actuelle du mouton à queue grasse se concentre surtout en Asie occidentale. Selon Devendra, ils y sont nombreux, Iran et Turquie compris. Leur nombre est important en Afghanistan, Pakistan et en Russie (du côté asiatique) ainsi qu'en Mongolie et dans les provinces nord-est de la Chine. Quoique d'importance mineure en Europe, on les trouve aussi en Italie du Sud, en Grèce et en Yougoslavie. Plusieurs moutons de l'Afrique du Nord et de l'Est et de Madagascar sont de l'espèce à queue grasse (1982 : 122). Keller affirme l'origine proche-orientale de cette espèce. Il indique ainsi qu'on en « pratique l'élevage, aux environs d'Alep, sur une assez grande échelle. L'Asie Mineure a de tout temps été réputée pour son élevage du mouton. » (s.d., 288).

La queue comme trait de domestication

Qu'en est-il de cette queue, *lyyyi* ? Si ces animaux sont adaptés à une alimentation rude et difficile, c'est grâce à leur masse caudale. Leur queue, véritable réserve nutritionnelle permet d'amortir les fluctuations des apports alimentaires. Elle constitue un dépôt que le mouton utilise aux moments difficiles et quand il se met à maigrir. Elle est, disent les femmes, « une veste au mouton le protégeant dans les moments difficiles ». En effet, la *lyyyi* est un volant de sécurité, un accumulateur permettant de traverser les périodes de disette après des périodes d'opulence. Les réserves de graisse dans la queue – dont Devendra dit qu'elles permettent aux moutons de supporter de longues périodes de semi-privation sans dommage apparent – constituent un moyen de s'adapter à leur environnement montagneux où les pâturages sont maigres. Ce dépôt est aussi une adaptation à la rareté saisonnière de la nourriture. Elle peut aussi, selon Devendra, leur permettre de supporter des températures très hautes (1982, 122). Sa distribution très localisée dans le corps a vraisemblablement, comme le suggère Carles, des origines adaptatives (1983, 25).

L'espèce des moutons à queue grasse est donc adaptée à des régimes variés alternant entre abondance et disette. La queue est l'équivalent de la bosse de chameau, du foie du canard et de l'oie sauvage. Ainsi par exemple l'oie sauvage se gavage avant sa migra-

CLEDEDOUZE

MOUTTONATOR 4 LA RESURRECTION



UNE PRODUCTION DES STUDIOS AVALON - SERLENNE CLEDEDOUZE, DERK TOURNEVIS, MANDS BOULONDOR

JF
DOLBY DIGITAL

MILES O' KEEFFE II



ATOR

EL PODEROSO

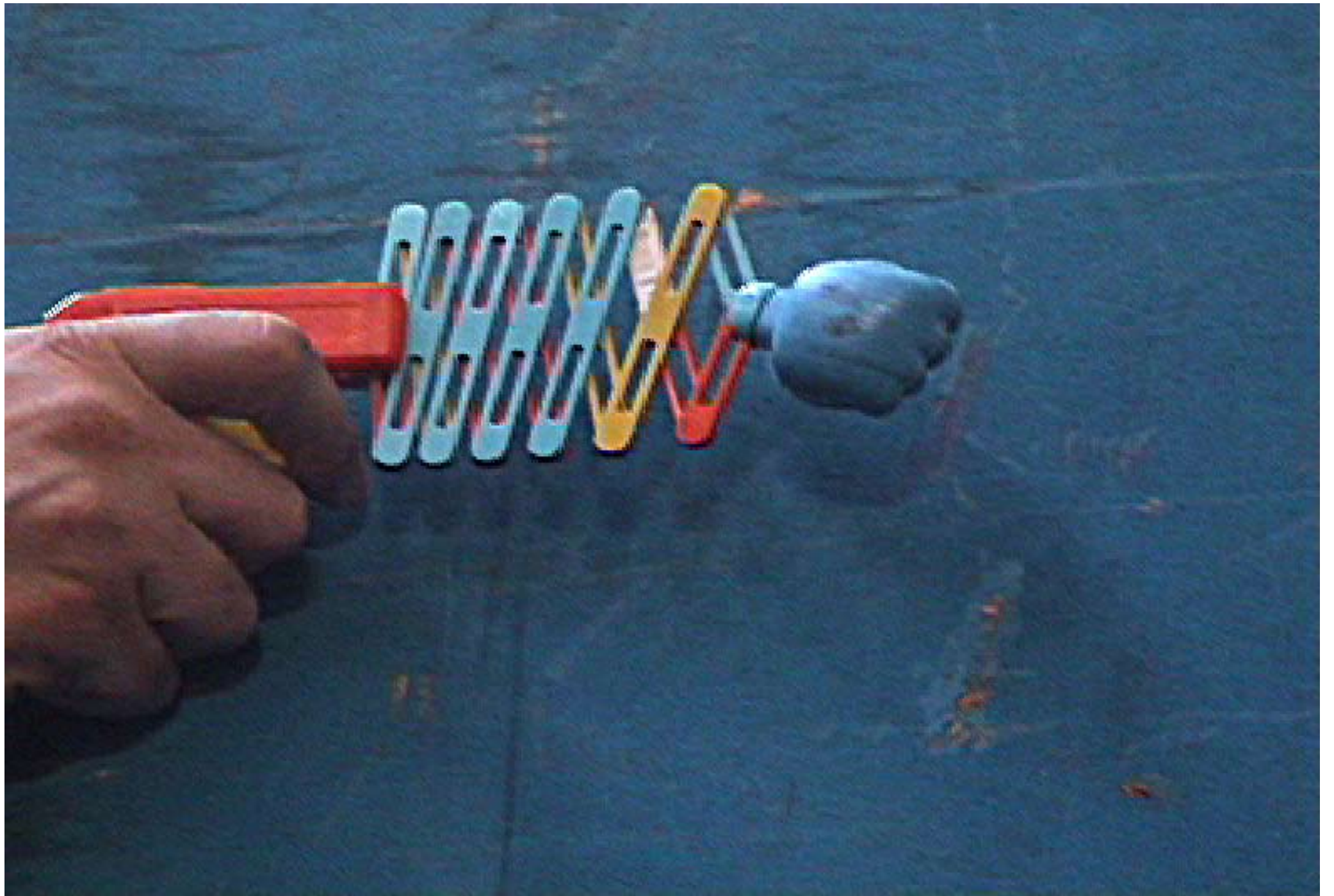
METAKA CORPORATION presenta A DAVID HILLS film

MILES O' KEEFFE - SABINA SIANI - WARREN HILIMANI - BROCKE HART - RON CARTER

Presentado a EDMUND PURDOM - Director & Fotografía - FRED LONGCO - Música JOHN BECK

Productor Ejecutivo ALEX SUTMAN -- RON PHILLIPS -- Productor PATRICK MURPHY

Co-productor JOSEPH RUSSEL -- CHRIS TRANCOR -- Productora y Distribuidora DAVID HILLS - EASTMANCOLOR







Météorite tombée à Orgueil (Tarn et Garonne), le 14 mai 1864.

